

PARCOURS PATRIMONIAL



DES PIONNIERS DE LA RADIODIFFUSION À MONTRÉAL 1919-1945

Ce parcours patrimonial vous fera découvrir quelques-uns des lieux historiques de la radiodiffusion à Montréal. Deux itinéraires vous sont proposés. Le Circuit 1 vous conduira principalement dans les rues du Vieux-Montréal. Le Circuit 2 se déroule au centre-ville de Montréal ainsi que dans les quartiers du Sud-Ouest de la ville. Chacun des itinéraires est d'environ 5km.

Au Canada, c'est la station XWA qui a été la première à produire des émissions. Installée sur la rue William, à Montréal, elle a commencé à diffuser de façon expérimentale dès décembre 1919. En mai 1920, les membres de la Société Royale du Canada réunis en congrès à Ottawa ont eu l'occasion d'entendre un bref récital et des discours transmis depuis Montréal. Cette émission fut une première et l'exploit fit la Une de tous les journaux de l'époque!

L'année 2020 marque le 100e anniversaire de la radiodiffusion au Canada. Le Musée des ondes Emile Berliner et la Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens (SQCRA) se sont mobilisés auprès de certains acteurs de la région montréalaise pour souligner cet événement.

UTILISATION

Si vous n'utilisez pas de téléphone ou de tablette, vous pouvez imprimer les cartes au format PDF ainsi que la description de chaque circuit pour les apporter avec vous.

Avec un appareil intelligent, vous pouvez simplement suivre le parcours sur la carte électronique.



XWA

1014 rue William

Sur le terrain que vous voyez à gauche du 1015 de la rue William, là où se termine la rue Shannon, se trouvait jadis l'édifice qui a abrité le premier studio de radiodiffusion au Canada. C'est donc ici que tout a commencé!

La Marconi Wireless Telegraph Co s'installe à cet endroit dès 1914 pour y fabriquer de l'équipement de télégraphie sans fil. Pendant la Première Guerre mondiale, on y forme des opérateurs de télégraphie. Dès la fin de cette guerre, la station expérimentale XWA appartenant à MWTC est en mesure de procéder à des tests de radiotéléphone.

À l'automne 1919, on y installe un émetteur de 500 Watts obtenu de la filiale britannique de Marconi. À compter de décembre 1919, la transmission radio se fait plus régulièrement mais ce n'est encore que quelques heures par semaine! Au cours des deux années suivantes XWA est la seule station de radio canadienne mais les quelques auditeurs peuvent aussi capter un nombre grandissant de stations américaines. En novembre 1920, XWA annonce déjà des « concerts » via le « téléphone sans fil ». Il s'agit en fait de faire jouer des disques sur un gramophone mécanique placé à proximité du microphone. Les artisans de cette station ont raconté que pendant leurs essais il était agréable de sentir l'odeur de chocolat qui venait de la chocolaterie Lowney située juste à côté, au 1015. Marconi Wireless Telegraph Co of Canada a occupé plusieurs édifices montréalais au début du 20e siècle.



ÉDIFICE SHAUGHNESSY

401 rue McGill

L'édifice Shaughnessy a été inauguré en 1912. Il doit son nom à sir Thomas Shaughnessy qui acquiert, au début du 20e siècle, une propriété située sur la rue McGill, propriété sur laquelle, quelques mois avant d'entreprendre la nouvelle construction, étaient érigés deux hôtels. Shaughnessy est président du Canadien Pacifique.

Cet édifice de dix étages a été conçu pour répondre aux besoins de gestion de transport et de communication de la compagnie de chemin de fer CPR. La compagnie du Canadien National occupait aussi une partie de l'édifice entre 1929 et 1980. Au début du 20e siècle, les compagnies de chemin de fer disposaient d'un réseau télégraphique filaire très imposant. Il n'est donc pas surprenant que Marconi Wireless Telegraph Co., spécialisée dans la télégraphie sans fil, installe des bureaux au cinquième étage de l'édifice Shaughnessy dès 1914 et y demeure jusqu'à la fin de la Première Guerre. Tout près, au 360 rue McGill se trouvait aussi le siège social d'une autre entreprise de chemins de fer, le Grand Tronc.

Rendons-nous maintenant au 276 rue Saint-Jacques, un endroit où eurent lieu les premiers essais de téléphonie sans fil.





HÔTEL FREEMAN

276 rue Saint-Jacques

L'édifice que vous voyez au 276 rue Saint-Jacques, porte l'inscription Insurance Exchange Building.

C'est ici qu'était situé dans les années 1910 l'hôtel Freeman, un endroit très prisé par les gens d'affaires. On pouvait y louer une chambre pour 1,50\$, petit déjeuner inclus en 1919! La publicité disait de cet hôtel qu'il était avantageusement situé dans le quartier des affaires, la rue Saint-Jacques étant alors le centre financier du Canada. En font foi certains édifices voisins comme celui de la Banque Molson, juste à côté, et celui de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, en face. On disait aussi de cet hôtel qu'il était situé tout près des stations de chemins de fer et de la gare maritime.

En mars 1919, la Marconi Wireless Telegraph Co of Canada présente à un groupe de gens d'affaires les possibilités qu'offrent le radiotéléphone. Avec l'émetteur situé sur la rue William, on fait la démonstration qu'il est possible de communiquer par la radio entre deux points, sans qu'ils soient reliés par des fils. À cette époque on espérait convaincre les entreprises papetières d'acheter des radiotéléphones afin de leur permettre de communiquer entre le siège social et les chantiers éloignés. L'événement a été rapporté dans le journal Montreal Gazette du 22 mars 1919.

L'hôtel Freeman est démoli vers 1923 et une bonne partie du quadrilatère est reconstruite pour faire place à l'Insurance Exchange Building qui ouvre ses portes en 1924. Avec plus de 20 000 mètres carrés de locaux pour bureaux, l'édifice de l'Insurance Exchange constitue à l'époque l'un des plus vastes immeubles de bureaux au Canada. Il est également le premier immeuble montréalais qui compte onze étages, un de plus que la limite fixée par l'ancien code du bâtiment, modifié en 1924. Allons maintenant vers un des édifices les plus célèbres du Vieux-Montréal.



ÉDIFICE LE DEVOIR

211 rue Saint-Sacrement

Le quotidien Le Devoir a occupé cet édifice pendant 20 ans, entre 1972 et 1992. Au cours de ces années, le journal fondé par Henri Bourassa a notamment été dirigé par Claude Ryan, plus tard élu chef du Parti Libéral du Québec. C'est sous sa gouverne que le journal achète l'imposant immeuble situé pas très loin de l'ancienne Bourse de Montréal. C'est cette image du Devoir qu'ont une grande partie des Québécois : un édifice de type institutionnel en gros blocs de pierre, immuable, solide, à l'abri des tempêtes...

Le journal, que Claude Ryan gérait comme un véritable «frère économe», vécut là des heures de gloire; son influence sur «les appareils décisionnels» était considérable et les plus puissants tenaient à parler au directeur du Devoir, on le sait, avant qu'il n'écrive ses éditoriaux.

Édifice Le Devoir suite

D'autres dirigeants s'y sont succédés dont Jean-Louis Roy et Lise Bissonnette. Le Devoir vécut des événements marquants au 211, comme le virage technologique majeur du passage aux ordinateurs et surtout l'attentat à main armée contre le journaliste Jean-Pierre Charbonneau en pleine salle de rédaction lors de l'enquête sur le crime organisé.

Cet immeuble a une histoire très diversifiée, initialement construit pour la Merchants Exchange and Reading Room en 1867, l'immeuble héberge la Bourse de Montréal entre 1883 et 1904, avant qu'elle s'établisse dans le nouvel édifice de la rue Saint-François-Xavier (aujourd'hui le Théâtre Centaur). L'édifice de la rue Saint-Sacrement a aussi porté le nom de Marconi Building comme on peut le voir sur certaines photos d'époque. En effet, la compagnie MWTC en était le propriétaire pendant trois décennies, à compter de 1919.

On y trouvait le siège social de l'entreprise jusqu'en 1930, année de l'inauguration d'un immeuble intégrant bureaux et usine sur la rue Trenton à Ville Mont-Royal. L'entreprise demeura néanmoins propriétaire de l'édifice de la rue Saint-Sacrement jusqu'en 1950.

Canada

Avec la participation du
gouvernement du Canada



PREMIER SIÈGE SOCIAL DE MARCONI WIRELESS TELEGRAPH CO OF CANADA 200 Notre-Dame ouest

En décembre 1901, Marconi réussit à établir une communication télégraphique sans fil entre l'Angleterre et Terre-Neuve. Après cet exploit, il est invité à établir une entreprise au Canada par le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier. En 1902, Marconi construit un poste de télégraphie transatlantique à Glace Bay en Nouvelle -Écosse. La compagnie Marconi Wireless Telegraph Co of Canada est incorporée en 1903. La même année, le siège social de l'entreprise est établi à Montréal, dans l'édifice British Empire, situé à l'angle de la rue Notre-Dame et Saint-François-Xavier (200 rue Notre-Dame ouest), où il sera jusqu'en 1913. Par la suite, le siège social de MWTC s'établit dans l'édifice Shaugnessy de la rue McGill puis, à compter de 1919, dans celui du 211, rue Saint-Sacrement.

Fait à noter, l'entreprise occupe d'autres locaux pour assurer la fabrication d'équipement de télégraphie, puis de radios. Ainsi, en 1909, la première usine de fabrication est établie sur la rue De Lorimier entre les rues Tansley et Sainte-Catherine, juste sous l'actuel pont Jacques-Cartier. En 1922, la fabrication est regroupée dans l'édifice de la rue William où nous sommes allés au début de ce circuit.

Au début des années 1920, la MWTC possédait aussi des commerces de détail portant le nom de Scientific Experimenter. On y vendait des radios déjà assemblés aussi bien que tout l'attirail nécessaire pour en construire un soi-même. Une succursale était à Toronto et l'autre à Montréal approximativement où on trouve maintenant l'édifice de la BNP (1981 McGill College).

F CKAC

7 rue Saint-Jacques

Le journal La Presse occupe cet édifice depuis l'été 1900. À l'époque, les bureaux du journal sont situés aux deuxième et troisième étages, tandis que les presses sont installées au sous-sol. D'autres locataires, dont des avocats et des agents d'assurances, occupent une partie du rez-de-chaussée et du premier étage. En mai 1922, le gouvernement du Canada accorde les premiers permis d'exploitation commerciale à plusieurs stations de radio, dont huit au Québec. Le quotidien La Presse annonce alors qu'il aura sa propre station de radio, CKAC. Il entreprend, en collaboration avec Marconi Wireless Telegraph Co, la construction de l'antenne de radiodiffusion la plus puissante d'Amérique sur le toit de l'immeuble de la rue Saint-Jacques. On écrit que « Bientôt, donc, l'édifice de La Presse sera surmonté de pylônes élevés et d'antennes puissantes ».

Au cours des semaines qui suivent l'annonce de CKAC, le journal présente à ses lecteurs les différentes étapes de l'implantation de cette station. La station entre officiellement en ondes le 30 septembre. Peu de temps après l'inauguration, on invite en studio des acteurs de cinéma comme Mary Pickford et Douglas Fairbanks. Comme c'est déjà la coutume, on retrouve un piano à queue en studio. Au début de 1923, on y installe même un orgue électrique Casavant. CKAC et CFCF (qui succède à XWA) partagent même un orchestre d'une vingtaine de musiciens car au début des années 1920 on chante et on joue généralement la musique en direct!

Pendant plusieurs années, CKAC deviendra la référence en matière de radio francophone en Amérique.

Il ne s'agit pas cependant de la première station francophone en Amérique. Ce titre revient à CJBC, propriété du magasin à rayons Dupuis Frères. CJBC commence à émettre en juin 1922 mais interrompt ses activités moins d'un an après son inauguration pour une raison inconnue.



CFCF

606 rue Cathcart

Le siège social de la compagnie Canada Cement situé au 606 rue Cathcart a été inauguré au printemps de 1922. L'édifice compte 10 étages et sa façade est divisée en trois sections bien distinctes. Le premier étage présente une haute fenestration. Les étages trois à huit sont plus sobres. Les deux derniers étages marquent une nouvelle cassure dans le rythme de la façade et offre une décoration architecturale plus grande.

Dès l'inauguration de l'édifice, la station CFCF s'y installe au 10^e étage, bureau 1047. Cette station commerciale de Marconi Wireless Telegraph succède alors à XWA, la station expérimentale de Marconi qui était au 1017 de la rue William. On installe les antennes sur le toit de l'édifice de la rue Cathcart mais on affirme que pour ne pas nuire à l'esthétique du nouvel immeuble, les pylônes ne seraient pas visibles de la rue. Le studio de CFCF est équipé de microphones sur pied et les murs sont recouverts de tentures pour une meilleure sonorité.

CFCF suite

On y trouve aussi un gramophone (les tourne-disques électriques ne sont pas encore inventés) ainsi qu'un piano à queue. On invite des petits orchestres à se produire en studio.

Le studio de CFCF demeurera dans cet édifice jusqu'en 1927. La station se relocalisera alors à l'hôtel Mont-Royal, sur la rue Peel.



CHLP
1155 rue Metcalfe

Comme plusieurs autres stations de radio, la station CHLP a été créée par un journal, le quotidien La Patrie. C'est le 31 décembre 1932 que CHLP commence à émettre. La station sera en ondes jusqu'en 1957. Dès ses débuts, la station CHLP s'installe au rez-de-chaussée de l'immeuble Sun Life et elle y demeurera jusqu'à sa fermeture en 1957. Le quotidien La Presse ayant fait l'acquisition de La Patrie, il devenait inutile de maintenir deux stations de radio (CHLP et CKAC).

Au début du 20e siècle, on disait de l'immeuble Sun Life qu'il était le plus imposant de l'empire britannique. La première partie de l'immeuble avait été inaugurée en 1918, mais il ne comptait alors que 7 étages. Jusqu'en 1924, il était interdit de construire à Montréal des édifices de plus de dix étages. Alors les architectes ont dû attendre jusqu'en 1930 avant de pouvoir construire la partie centrale qui fait 26 étages. L'histoire de l'édifice Sun Life est riche... dans tous les sens du terme notamment parce que ses voûtes ont servi à l'entreposage des valeurs de plusieurs pays pendant la Seconde Guerre mondiale!



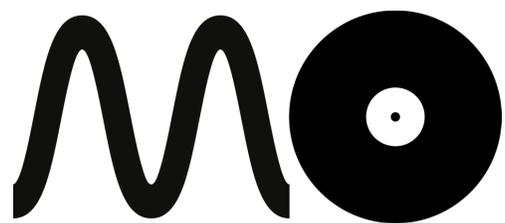
CKAC

980 rue St. Catherine ouest

Propriété du journal La Presse depuis son inauguration en 1922, la station de CKAC subit d'importants changements en 1929. Un émetteur plus puissant est installé à Saint-Hyacinthe et remplace celui de la rue Saint-Jacques. On passe ainsi d'une puissance de 2000Watts à 5000Watts. Depuis leur création en 1922, CKAC et CFCF se partageaient la même fréquence mais en 1929, CKAC obtient sa propre fréquence, soit le 730 KHz, la même qu'aujourd'hui et CFCF émet sur 1030 KHz.

Le studio de la station CKAC déménage également en 1929. Il est aménagé au sixième étage de cet immeuble qui fut autrefois une succursale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce. La station y demeurera jusqu'en 1963 alors qu'elle déménage tout près, au 1400 rue Metcalfe.

ORGANISATEURS



MUSÉE DES ONDES **EMILE BERLINER**





CFCF

Hôtel Mont-Royal, 1555 rue Peel

Pendant ses cinq premières années d'existence le studio de CFCF était installé dans l'édifice de Canada Cement, rue Cathcart. En 1927, la station déménage au dernier étage de l'hôtel Mont-Royal pour y établir un véritable studio avec l'équipement le plus moderne.

Cet hôtel avait été inauguré en grandes pompes en décembre 1922 devant une foule de plus de 1000 personnes. Cet hôtel a été conçu par la firme d'architectes Ross and Macdonald, la même qui a conçu le Château Laurier à Ottawa. Une fois terminé, l'hôtel comptait plus de 1000 chambres, chacune avec salle de bain privée. Il s'agissait disait-on du plus grand hôtel de tout l'empire britannique.

L'idée d'y installer un studio de radio au dernier étage comportait des avantages importants. À l'époque il était courant pour les stations de radio d'avoir des musiciens en studio ou encore de retransmettre la musique des salles de concert ou des salles de danse. Or, on trouvait au neuvième étage de l'hôtel une salle de banquet pouvant accueillir 2000 personnes ainsi qu'une salle de bal. L'hôtel devenait ainsi le prolongement du studio de radio.

La station CFCF déménagera à nouveau en 1931 pour s'installer au 1231 Sainte-Catherine Ouest.

Circuit 1

